



Le chorégraphe Angelo Dello Iacono (à g.) en pleine action.

Requiem de Verdi ovationné

MONTRÉUX

**Le défi incroyable
de la rencontre entre l'univers
de la musique classique
et celui de la danse
a convaincu, samedi,
à l'Auditorium Stravinski.**

Une danseuse plaque son dos sur l'abdomen de Luc Baghdasarian, leurs bras s'enlacent. Habituel à ne voir que le dos de ce chef d'orchestre, le public découvre alors, grâce à des projections, son visage alors qu'il dirige. Les ombres se jouent du spectateur: par moments l'on ne sait plus qui, du maestro ou de la danseuse qui épouse ses mouvements, tient la baguette.

Ce tableau illustre à merveille l'union unique en son genre qui s'est jouée samedi soir pour l'ouverture de la saison culturelle de Montreux: l'Orchestre de Ribaupierre et l'Union chorale de Vevey ont joué le *Requiem* de Verdi dansé par six membres de la Compagnie ADN Dialect. Un spectacle avec de magnifiques moments, qui a attiré un public très métissé.

Bémol: la très belle mise en scène du chorégraphe Angelo Dello Iacono n'était pas toujours bien incarnée par les danseurs, parfois mal «synchronisés». Le public de l'Auditorium comble n'en a pas été troublé et a ovationné longtemps les quelque deux cents artistes.

ST. A.